



Contact Diffusion
Marine ROZENBLAT
02 47 42 13 37
admin@diabolusinmusica.fr
www.diabolusinmusica.fr

Création 2017

Ensemble Diabolus in Musica direction Antoine Guerber

REQUIEM



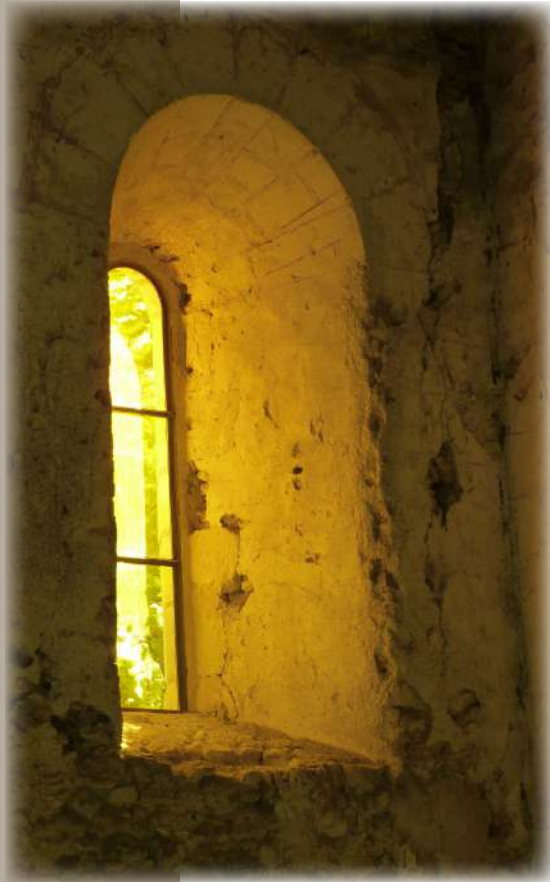
Johannes OCKEGHEM (+1497)
Pierre de la RUE (+1518)

Les deux premiers Requiem polyphoniques de notre histoire, deux oeuvres éblouissantes aux sonorités graves et profondes, magnifiées par les voix d'homme de **Diabolus in Musica**...

L'ensemble Diabolus in Musica est porté par la Région Centre - Val de Loire. Diabolus in Musica est aidé par le ministère de la Culture et de la Communication / DRAC du Centre, au titre de l'aide aux ensembles conventionnés. Diabolus in Musica est soutenu par le Conseil Départemental d'Indre-et-Loire et la Ville de Tours.



REQUIEM



En cette aube de la Renaissance, la sensibilité religieuse se modifie et l'ars moriendi" (art de bien mourir) prend une place fondamentale dans la dévotion et ses manifestations artistiques les plus spectaculaires. Les messes pour les défunts, jusqu'alors traditionnellement chantées de façon sobre et retenue en plain-chant, sont désormais mises en polyphonie, comme toutes les autres messes. Mais plus que les autres, elles traduisent en musique les bouleversements émotionnels, les questionnements, les angoisses ou la sérénité devant notre destin inéluctable.

Les Requiems polyphoniques ont particulièrement inspiré les générations d'extraordinaires compositeurs qui ont accompagné le lent glissement du Moyen Âge à la Renaissance, à la fin du XVe et au début du XVIe siècle.



Le Requiem d'Ockeghem est la première messe des morts mise en polyphonie de notre histoire puisque celui de Guillaume Du Fay, le génial musicien de la génération précédente, a été perdu. Johannes Ockeghem y met d'abord en valeur la mélodie de plain-chant, d'une manière simple et solennelle à la fois, puis une savante progression se conclut par un Offertoire d'une très grande richesse rythmique et contrapuntique. Comme dans beaucoup d'oeuvres du grand maître tourangeau, les voix graves y sont particulièrement mises en valeur, ce qui semble ici évidemment convenir à la solennité de cette liturgie exceptionnelle.

Le Requiem de La Rue, très peu postérieur, est le chef d'œuvre de cet immense musicien, chéri de Philippe le Beau et de Marguerite d'Autriche, compositeur quasi officiel de la cour des Habsbourg-Bourgogne. Dans l'oeuvre si prolifique de La Rue, qui a autant marqué les esprits que Ockeghem ou Josquin Desprez, le Requiem tient une place tout à fait particulière. L'ensemble de cette messe est écrite dans des tessitures extrêmement graves, souvent une quinte plus bas que la plupart des oeuvres polyphoniques de l'époque.





Ces deux Requiem développent donc des sonorités profondes grâce à une utilisation stupéfiante et inédite des registres graves, et des audaces musicales peu communes (ambitus, jeux rythmiques, contrastes saisissants, expressionismes inhabituels...). Les deux grands musiciens y font preuve d'une maîtrise et d'une virtuosité étonnantes, toujours au service de l'émotion. Ockeghem et La Rue, tous deux nés dans le Hainaut, se sont rencontrés et très certainement appréciés puisque le second a écrit un poignant hommage au premier, lui manifestant ainsi son respect et son admiration (motet Plorer/Requiem, cf CD PLOLER chez Aeon)

L'ensemble Diabolus in Musica est heureux de faire revivre ces deux oeuvres emblématiques et visionnaires, de deux compositeurs majeurs de l'automne du Moyen Âge. L'équipe de 7 chanteurs montrera à travers ce programme tous ses talents de polyphonistes acquis au cours de longues années de pratique commune de ces répertoires magnifiques.



Ce programme est préparé en lien avec les musicologues du Centre d'Etudes Supérieures de la Renaissance de Tours.





Ensemble Diabolus in Musica

Direction Antoine Guerber

« *MI contre FA est diabolus in musica...* »
Le Diable dans la musique

Antoine Guerber prend en 1992 la direction de l'Ensemble Diabolus in Musica. Dès ses débuts, l'ensemble se consacre aux répertoires français du Moyen Âge, et devient rapidement symbole d'excellence dans le monde de la musique médiévale.

La carrière de l'ensemble est ponctuée d'une riche discographie, régulièrement distinguée par la presse. En 2012, Diabolus in Musica reçoit le Prix de la Fondation Liliane Bettencourt pour le Chant Choral, décerné par l'Académie des Beaux-Arts.

Soucieux de s'enrichir de collaborations artistiques de qualité et de promouvoir le répertoire médiéval, Diabolus in Musica s'ouvre régulièrement à des projets avec des artistes venus d'autres horizons.

Antoine Guerber se consacre par ailleurs à la recherche musicale, à l'origine de chacune des créations de l'ensemble qui cherchent à cerner au plus près la mentalité et la sensibilité médiévales.

En parallèle à son activité de concerts et ses tournées nationales et internationales, Diabolus in Musica accorde une importance particulière à la médiation envers tous les publics, et aux actions pédagogiques destinées aux scolaires, afin de sensibiliser le plus grand nombre à la musique médiévale.

Tous les mois de juillet, l'Ensemble organise à Tours Les Méridiennes, festival ouvert à toutes les musiques, dont le succès auprès du public ne cesse de croître chaque année.



Diabolus in Musica est le lauréat du Prix de l'Académie des Beaux Arts et de la Fondation Bettencourt-Schueller pour le Chant Choral 2012, ainsi que celui du Prix de l'Académie des Sciences, Arts et Belles lettres de Touraine 2013.

L'ensemble Diabolus in Musica est porté par la Région Centre - Val de Loire. Diabolus in Musica est aidé par le ministère de la Culture et de la Communication / DRAC du Centre, au titre de l'aide aux ensembles conventionnés.

Diabolus in Musica est soutenu par le Conseil Général d'Indre-et-Loire et la Ville de Tours.

